

Château de la Rive Fraisses

Cette gentilhommière aux allures de petit château est située sur la commune de Fraisses, en limite des communes de Saint-Paul-en-Cornillon et d'Unieux. Elle est longée par la voie ferrée qui entre dans le tunnel du Bois de la Rive et fait suite au site des anciennes usines Holtzer¹.



Le château à l'entrée du tunnel.

Origines du château

La construction est l'œuvre de la famille Chapelon² qui, chose assez rare dans la région stéphanoise, a associé des activités à la fois dans le ruban et dans la mécanique.

Elle est originaire du Chambon Feugerolles où un des grands-pères possédait une aiguiserie à Trablaine et exerçait le métier de coutelier.

Le père, Jean-François Chapelon, est venu s'installer à Saint-Etienne comme teinturier de soie

C'est son fils Antoine Chapelon (1814-1870) qui fera fortune en devenant un des plus importants fabricants de rubans. Il a épousé Elisa Jackson (1831-1908) en 1847³.

A cette date il acquiert la propriété qui comportait un pavillon de chasse et entreprend d'édifier le château qui n'est pas achevé à sa mort en 1870.

¹ L'emplacement du château qui était situé sur la commune de Saint-Paul en Cornillon. Il n'a été rattaché à celle de Fraisses qu'après 1945

² source : <http://vieux.saint.etienne.perso.sfr/MUSEE/chapelon2011<>;

³ Petite fille du maître de forges James Jackson

Il exerce son négoce dans un immeuble de la place Marengo à Saint-Etienne : la maison Chapelon & Dauphin est alors spécialisée dans le ruban de haute nouveauté.

Il fut maire de Saint-Paul en Cornillon de 1858 à 1869.

A sa mort, il laissa une fortune de 1,5 million de francs à ses 5 héritiers.

- Son épouse Elisa Jackson se remaria avec son neveu par alliance, le photographe André Canel. Elle résida au château jusqu'à son décès en 1908.
- Son fils Pierre Chapelon (1858 – 1939) épousa en 1883 une fille de fabricants, Marguerite Barbe. Rentier, il est connu comme artiste dessinateur (son œuvre comporte en particulier 800 fusains). Il fit bâtir par Léon Lamaizière le bel immeuble néo-renaissance au 1 place Marengo (sur terrain hérité de son père)
- Le second fils Joseph-John (1867-1940) a vécu au château jusqu'à son décès. Son fils André (1892-1978), ingénieur de l'Ecole Centrale, est considéré comme le génie des locomotives à vapeur qu'il a fortement contribué à perfectionner comme inventeur de l'échappement « *kylchap* » dans les années 1920. Il fit sa carrière dans les compagnies PLM et celle des chemins de fer d'Orléans, puis à la SNCF pour lesquelles il est considéré comme le principal inventeur des générations de locomotives à vapeur

Architecture

On ignore qui fut l'architecte du bâtiment. Mais le style est commun à nombre de constructions néo-historique qui ont été édifiées sous le second Empire. Il est d'inspiration néo-renaissance, comme bien d'autres édifices français ou régionaux⁴.

La composition est complexe associant des volumes et des toitures en décroché et articulations, et une tour accolée à la façade ouest.

Le caractère le plus visible est la profusion des éléments de décoration, en particulier sur la façade principale, à l'ouest :

- L'usage de la brique rouge associée aux décorations blanches (fenêtres, chaînages d'angle ..) traduit une volonté esthétique manifeste
- On remarque l'exubérance des décorations qui ornent les fenêtres, en particulier les lucarnes en chiens assis décorées de frontons et pilastres. L'une d'elles, à gauche de la tour, comporte une double baie encadrée par deux oculi. Elle est surmontée par un fronton à corniche circulaire et ornée de nombreux pots à feu⁵ qui s'inspirent du style de l'architecture baroque (fin du XVII^{ème} siècle).
- La tour à six pans est richement décorée (fenêtres à frontons, oculi) et fenêtres à croisillons à l'étage supérieur)
- Les cheminées de haute élévation et les épis de faîtage de la toiture introduisent d'autres éléments d'ornementation

⁴ A titre d'exemple, le château Fraisse du Val Joly à Sorbiers, celui de la Roare à Roche la Molière, etc...

⁵ Le pot à feu est un ornement composé d'un vase en pierre en rond de bosse surmonté d'une flamme. Il est fréquemment utilisé pour sommer les frontons qui couronnent les façades.



Façade de prestige à l'ouest. Tour, grande lucarne et façade latérale de type cottage

La façade nord, très curieusement agencée, montre l'éclectisme de la construction. Elle est traitée de façon totalement différente inspirée des pavillons des communs de l'époque ou des cottages normands : le bois y est omniprésent, sous forme de pans et de fermes soutenus par des aisseliers de même nature, ornés de lambrequins ; oriel en bois. Ces motifs de toiture sont repris sur toute la façade arrière de l'édifice. On remarque également le traitement ornemental des revêtements en brique en motifs.



Carte postale ancienne. Façade latérale et façade arrière